

pables en écrivant. Malheureusement pour elles, au moins à ce que j'ai ouï dire, beaucoup de personnes pensent comme vous, ce qui me paraît injuste, et beaucoup d'hommes, qui leur font un crime d'empêtrer sur ce qu'ils appellent leur domaine, les empêcheraient bel et bien de s'y frayer un petit chemin s'ils savaient à qui ils ont affaire, comme si ce n'était pas leur droit aussi bien que le leur de...

—Pardon, interrompit de Montaudière. Chacun, sur ce point, a son opinion. Pour moi, madame, j'estime que tout en ayant, comme vous le dites, le droit de se frayer un chemin dans la littérature, les femmes ont, cependant, tort de s'y engager. S'occuper de leur maïsca devrait suffire à leur ambition. Je n'aime pas les bas-bleus, et si je pensais un seul instant que l'un d'eux se cachait sous le pseudonyme de Séverin Larchet, je regretterais amèrement mon article.

—Quelle malencontreuse idée ai-je donc eue de donner mon impression, à laquelle, d'ailleurs, il ne faut attacher nulle importance. Je vous disais cela, monsieur, parce que, à Paris, tant de femmes cherchent à tirer parti de leur plume, que...

—Vous êtes Parisienne? interrompit-il

—Oui, monsieur, répondit-elle, tandis que le joli sourire de tout à l'heure reparaissait sur ses lèvres.

—J'aurais dû le deviner, répliqua-t-il.

Et cette simple phrase, avec le regard qui l'accompagnait, équivalait au compliment le plus flatteur.

Elle ne le remarqua pas ou ne voulut pas le remarquer et, se levant, s'apprêta à partir, mais de Montaudière la pria d'attendre encore un peu leurs fleurs et leurs fruits.

Elle refusa en remerciant. Elle épingleait une rose à son corsage et Francine mangerait une pêche en marchant. Ça se rait tout.

Ce fut, en effet, tout ce qu'elle accepta, malgré l'insistance de son hôte, et son étonnement aussi. Puis elle se laissa accompagner jusqu'au bout du jardin et le quitta, le laissant absolument ébahi de cette visite et de ce départ.

Il ne revint pas immédiatement sur ses pas et demeura à la même place à regarder s'éloigner Mme Darennes, toute svelte et gracieuse dans sa robe rose, et Francine qui marchait à côté d'elle en mordant à belles dents la pêche savoureuse qu'il lui avait donnée.

Au moment de s'engager dans le chemin conduisant directement au village, Mme Darennes se retourna, aperçut de Montaudière et, honteuse d'être surprise dans ce mouvement qu'il pourrait interpréter à sa guise, s'inclina sur sa petite fille et l'embrassa. Puis toutes deux disparurent au détour de la sente ombreuse.

Alors, de Montaudière reprit lentement et en réfléchissant le chemin de la tonnelle.

II

Le lendemain matin, Jacquelin de Montaudière reçut une lettre de Séverin Larchet, lui disant :

“Monsieur et cher frère,

“Veuillez m'excuser de ne vous avoir pas répondu plus tôt. J'ai été fort occupé depuis mon arrivée et dans l'impossibilité absolue de recevoir ou de m'absenter.

“Je ne vous suis pas moins très reconnaissant d'avoir bien voulu consacrer un article si élogieux à mon dernier roman, et je reste extrêmement flatté de votre opinion à l'égard de mon humble talent. Je vous en remercie sincèrement et vous prie, monsieur et cher frère, de recevoir l'expression de mes sentiments distingués.

“Séverin LARCHET.”

De Montaudière, un peu déçu, tourna la feuille, espérant peut-être lire autre chose au verso.

Mais il n'y avait rien, et rien non plus dans ces lignes concises ne lui manifestait le désir d'une entrevue. C'était une lettre de remerciement, et rien de plus. Cependant il avait décidé de faire sa connaissance, et il la ferait. Mais comment atteindre son but? C'était à trouver, voilà tout, mais il ne voulait pas donner au romancier le temps d'oublier son article.

Pourtant une réflexion l'embarrassa et le laissa perplexe. Devait-il, pour tenter sa démarche, attendre le retour de M. Caribé? S'il le présentait au percepteur, cela serait bien plus convenable que de se présenter lui-même; mais si, par hasard, il allait s'attarder plus qu'il le croyait?

Tout compte fait, il ne l'attendrait pas et, tout bonnement, tout franchement, il demanderait lui-même à M. Vilmaine de vouloir bien l'introduire auprès de Séverin Larchet. Il était inadmissible qu'il s'y refusât.

Donc, le lendemain matin, au grand étonnement de sa servante, Jacquelin de Montaudière fit toilette de fort bonne heure et quitta sa maison après avoir prévenu Jean-nou de ne pas l'attendre à midi.

Il n'était encore que huit heures et demie, mais il n'arriverait pas à Rouvelles avant qu'il en fût dix et, déjà, il pourrait frapper à la porte de M. Vilmaine, car il aurait plus de chance de rencontrer Séverin Larchet le matin que dans l'après-midi.

Il faisait un temps bien à souhait pour la marche, délicieusement ensoleillé et frais, cependant, et de Montaudière, toujours très épris de sa chère campagne, trouvait un charme exquis à tout ce qui l'entourait, dans ce beau matin clair de septembre.

La façon dont il se présenterait à Séve-

rin Larchet ne laissait pas que de le préoccuper étrangement.

D'abord, il aurait l'air de se trouver en ville pour affaires. L'occasion fait le larron. Il expliquerait qu'il n'avait pu résister, en passant, au désir de demander à son frère parisien l'honneur d'un court entretien, et il dirait ceci, et il dirait cela... Mais enfin il ne se sentait pas absolument rassuré.

Il passa son mouchoir sur son front, où perlaient quelques gouttes de sueur, traversa plus lentement le vieux pont de pierre jeté sur la Bléronne, qui sépare l'un des faubourgs de la ville, et, quelques minutes après, passait sans s'y arrêter devant le bureau de M. Vilmaine.

Ce bureau était situé au rez-de-chaussée, il lui sembla voir le percepteur déjà fort occupé avec plusieurs contribuables, et il préféra sonner à sa maison d'habitation, tout à côté, où, pensait-il, il l'attendrait et où les explications seraient plus faciles.

Ce fut une petite servante campagnarde, fraîchement sans doute débarquée de son village, qui vint lui ouvrir en le saluant d'une jolie révérence et d'un sourire naïf.

—Bonjour, monsieur, lui dit-elle, entrez et suivez-moi.

Elle avait, cette petite servante, une singulière façon d'introduire les visiteurs; mais de Montaudière, trop ému pour songer à s'en étonner, ne s'en formalisa pas non plus. Cependant, tandis qu'elle trottait devant lui, pour lui montrer le chemin, dans un assez long couloir, il essaya de lui dire qui il désirait voir.

—Voyons, ma fille, voyons, lui dit-il au moment où, après l'avoir fait entrer dans le salon, presque au fond du couloir, elle allait s'esquiver; qui allez-vous annoncer et qui allez-vous chercher? Vous ne savez ni qui je suis ni qui je demande.

—C'est vrai, monsieur, répondit-elle en s'arrêtant et en levant vers lui ses yeux enfantins.

—Votre maître est occupé, reprit-il; je l'ai vu avec plusieurs personnes en passant devant son bureau. Ne le dérangez pas; je préfère attendre... A moins!... à moins, ajouta-t-il après une pause, et prenant une brusque résolution, que je puisse voir M. Séverin Larchet.

Elle ouvrit plus encore ses grands yeux ingénus et resta bouche bée dans l'attente

Hemorroides Soulagées et Guéries

L'Onguent de McGale pour les Hemorroides guérira les Hemorroides Guisantes, Muqueuses et Saignantes. Faolie à appliquer, d'un effet immédiat, il soulage sur le obamp. 25 ots par boîte. Expédié à n'importe quelle adresse sur réception du prix.

The Wingate Chemical Co., Ltd.,
MONTREAL.